

COMITE (SE DIVERTIR)

Le développement du slow tourism dans la MEL

Développer un aéroport et ouvrir des lignes vers Strasbourg et Nantes ou développer un tourisme local, écologique et éthique ? Nous faisons le choix de la deuxième option, pour le futur et pour une meilleure utilisation du potentiel touristique de la MEL. Le Slow Tourism est un modèle de tourisme largement développé dans les pays du Nord (Danemark, Pays-Bas), qui privilégie les moyens de transports peu polluants quitte à aller moins loin ou à intégrer le trajet dans son voyage. Le développement de pistes cyclables à grande échelle (comme la Loire à vélo) est un exemple de manière de développer cette pratique qui pourrait être attractive pour la MEL, par sa position géographique au cœur de l'Europe. Cette approche du tourisme est la plus durable qui existe aujourd'hui car elle questionne directement la nature même de cette pratique. En effet, le slow tourism encourage les usagers à s'émerveiller et se contenter de lieux de vacances proches et tend à faire disparaître l'idée selon laquelle l'avion réduit les distances et que toute destination est accessible. C'est donc pourquoi, nous vous enjoignons à considérer cette approche pour le futur de la MEL.

AXE 1 : L'interconnexion des voies cyclables à différentes échelles

Dans le cadre du plan de mobilité bas carbone proposé antérieurement, il faudrait développer le slow tourism par l'aménagement et le développement d'infrastructures favorables à l'usage du vélo.

C'est-à-dire :

- Développer l'insertion dans le réseau européen et notamment belge de cyclo tourisme ; amélioration des pistes et jonctions avec d'autres réseaux (développer l'attractivité de la MEL pour ce nouveau type de touristes) ;
- Compléter les tronçons de voie cyclable entre le centre de Lille et le parc du Héron

Comment et à quel prix ?

- A l'aide de l'expertise d'associations (ADAV)
- Prix considérable mais 150 km de pistes cyclables équivalent au coût d'un km d'autoroute (d'après Frédéric HERAN, chercheur au CNRS)¹
- Objectif commun pour les communes de la MEL d'obtention du label Station Verte
- Connecter espaces verts et infrastructures durables par des voies cyclables inspirées des pays du Nord (fonctionnelles, plus faciles d'utiliser le vélo que la voiture)

CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecolorictus, associée à La Bascule, l'Agora Tour et le Pacte pour la Transition

AXE 2 : Un plan de communication pour accompagner le grand projet de slow-tourism de la MEL

Il faut démocratiser la notion de slow-tourism (démontrer les avantages écologiques, économiques, et l'intérêt qualitatif de la démarche) à l'aide des réseaux sociaux.

C'est-à-dire ?

- Plan de communication autour de l'approche qualitative d'exotisme de proximité: « pas besoin d'aller loin pour se dépayser »

Comment ?

- Pour ce faire, création d'un compte Instagram et Facebook (Les bons plans de la MEL ?) de promotion de plans sorties et loisirs dans la MEL respectant les principes du slow-tourism (exemple de la page Instagram déjà existante de la Ville de Lille qui compte 37,3 k abonnés).
- Par exemple : valorisation des activités et infrastructures déjà présentes (ex du parc du Héron, inconnu de nombreux étudiants lillois, où se trouve le restaurant écoresponsable Owens 36).

Coût ?

- Aucun coût ou alors coût minime

AXE 3 : Pour un parc du Héron certifié « Eco-Jardin »

Pour les touristes et principalement ceux venant en vélo, ou pour les étudiants venant des villes environnantes et souhaitant se déconnecter, le temps d'un après-midi ou d'un week-end. Le but ? Proposer des infrastructures écoresponsables et participer à la création d'un parc éco-ludique et certifié « Eco Jardin », sur l'exemple du Parc de la Gloriette de la Métropole de Tours.

Quelques chiffres :

- 1,56 millions de touristes en 2018
- 2,44 millions de nuitées
- 12 500 emplois soit 25 % de l'emploi touristique régional
- 80 millions d'habitants, visiteurs potentiels, dans un périmètre de 300km

Comment ?

- En valorisant les infrastructures déjà présentes sur le site (ferme, estaminet, verger, jardin médicinal) grâce au plan communication décrit ci-dessus.
- En innovant avec la création de nouvelles structures bénéfiques à chacun (inspirées de la Gloriette) : vestiaires, sanitaires, douches, recharge gratuite pour vélos électriques



CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecolorictus, associée à La Bascule, l'Agora Tour et le Pacte pour la Transition

et accès aux prises électriques pour téléphones portables, outils de réparations, wifi, cafétéria...

- En créant des habitats écoresponsables, construits à partir de bois, chanvre, paille, terre crue, ou encore les briques monomur et isolés avec du ouate de cellulose, du liège, du chanvre, du lin ou avec de la laine de moutons. L'énergie pourrait être générée grâce aux panneaux solaires thermiques, aux pompes à chaleur, à la VMC ou grâce à la chaudière à condensation. Le but : que chacun puisse séjourner dans le parc de manière écologique et en minimisant son impact énergétique, le temps d'une escale à vélo ou d'un week-end. Pour ce faire, nous pensons qu'un appel à projet pourrait valoriser l'attractivité de la MEL tout en soutenant les entrepreneurs de la métropole. Les entreprises : Soreli.
- En proposant de nouvelles activités, inspirées de la Gloriette : pédalos sur le lac

LA BRADERIE VERTE

Proposition : Par essence, la Braderie de Lille, évènement au rayonnement national et international, contribue à favoriser **l'économie circulaire**. Le projet de cette charte pour une « **Braderie verte** » s'inscrit dans cette continuité pour faire de ces trois jours **un modèle de transition écologique** en mettant au centre la sensibilisation sur la crise climatique. Voici nos propositions concrètes pour faire changer de paradigme *La Braderie de Lille* en conciliant bonnes affaires et enjeux écologiques.

❖ OBJECTIF « 0 DECHET »

- L'écocup sera obligatoire et le moyen unique de servir des boissons. La Mairie s'engage à fournir les écocup et contrôler les stands en amont de la manifestation.
- Limiter les autres plastiques pour réduire au maximum les déchets. Favoriser le recyclage en aval des plastiques via la plateforme *Triselect* de Lille par exemple.
- Mettre en place des agents sensibilisateurs pour jeter ses déchets.

❖ PRODUITS LOCAUX ET ALTERNATIVE VEGETARIENNE

- Favoriser la nourriture en **circuit court** comme des moules certifiées françaises et développer **l'offre végétarienne**. Pour cela, mise en place de partenariats avec les producteurs locaux et répertoire sur les cartes touristiques de la Braderie.

❖ SENSIBILISER ET COMMUNIQUER

- Favoriser et subventionner les stands liés à la mise en avant de pratiques écologiques. Tout stand qui tente de promouvoir le circuit court et la production locale, l'agriculture biologique et durable, pourra demander des subventions à la mairie, financées par les fonds récoltés lors du semi-marathon (voir ci-dessous).
- **Le Jeu de piste de la Braderie Verte**, ludique autour des stands « verts » et accessible aux familles est un moyen pour se sensibiliser autour de l'écologie et



CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecolorictus, associée à La Bascule, l'Agora Tour et le Pacte pour la Transition

faire découvrir toutes les alternatives existantes. Une dizaine de stands, labélisés par la mairie, sont installés dans l'ensemble de la braderie et sont à relier à travers un jeu de piste.

❖ EVENEMENTS

- L'organisation du semi-marathon est encore une fois l'occasion de promouvoir des valeurs écologiques. Le coût est de 25€ par participant, ajout **d'1€ symbolique** destiné aux subventions des stands labellisés « **verts** ».
- Par ailleurs, organisation de concerts et ateliers à thème en faveur de la transition écologique.

❖ LA RUE DU TROC

- La Braderie est le lieu par excellence d'échange, pour des produits de seconde main. Le troc s'inscrit aussi dans cette logique : une rue de stands lui sera réservée

❖ TRANSPORT

- Mettre en place des accords avec les compagnies de transport ferroviaires pour favoriser le train dans la venue des touristes français et belges notamment.

❖ COLLECTIF DES BRADERIES VERTES :

- A terme, le modèle de Braderie Verte de Lille doit pouvoir se diffuser, d'abord dans les braderies et brocantes de la MEL. Un collectif des « Braderies Vertes » sera créé pour mutualiser les objectifs et financements.

Plan d'action pour un projet numérique intelligent

Bien que la tendance soit au numérique, en 2018, 40% des nordistes sont inquiets de la numérisation du service public². Les mesures proposées ont pour but d'éviter la fracture numérique du territoire ainsi que son impact écologique désastreux.

Proposition: Supprimer les écrans publicitaires numériques

² "Hauts-de-France: Pourquoi la transition numérique inquiète 40 % des Nordistes?", 20 Minutes Lille, le 27/06/2018.



CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecolorictus, associée à La Bascule, l'Agora Tour et le Pacte pour la Transition

- Trouver une solution via le règlement local de publicité intercommunal pour empêcher la mise en place des 1 600 panneaux publicitaires numériques au sein de la MEL.
- Supprimer l'ensemble de ces panneaux à terme: les français sont, selon les études, exposés à plus de 1 200 messages publicitaires par jour³.
- La ville de Grenoble est aujourd'hui parvenue à supprimer l'ensemble des messages publicitaires.

Proposition: Sensibiliser et former les citoyens

- Mesure⁴ PACTE MEL : #33 SENSIBILISATION, FORMATION
- Réaliser des conférences et échanges dans les écoles afin de faire comprendre aux enfants les dangers du numérique: l'exposition aux écrans des enfants affecte leurs fonctions cognitives comme la mémoire, la coordination, favorise les troubles du sommeil, le stress et l'anxiété. L'association agréée par l'éducation nationale Génération Numérique⁵ propose partout en France des actions d'éducation et de formation aux médias, à l'info et au numérique pour toutes catégories de population.
- Sensibiliser les jeunes parents à ces dangers, dont 71% pensent actuellement que les écrans tactiles favorisent l'apprentissage des tout petits. Or, les préconisations de l'OMS sont de ne pas exposer un enfant aux écrans avant ses deux ans⁶, chiffre que le Ministère de la santé a élevé aux 3 ans. Cela pourrait être réalisé par le biais des réunions de parents où interviendraient des associations ou professionnels de ces questions.
- Instaurer une formation obligatoire des élus à ces enjeux, afin de favoriser des comportements écoresponsables comme privilégier les moteurs de recherche de type Ecosia qui est totalement gratuit (déjà réalisé gratuitement par Ecosia on campus pour les universités de la MEL), ou imprimer ses dossiers plutôt que de les lire en ligne, ce qui est plus écologique.
- Permettre une prise de conscience collective de notre impact technologique: 1 bâtiment de data center consomme en moyenne autant d'électricité que 30 000 européens. Cela peut être réalisé par le biais d'affiches dans les écoles ou lieux publics de type mairie, bibliothèques...

Proposition: Recyclage des appareils électroniques

- Mise en place de points de collecte ensuite gérés par les associations afin de lutter contre l'obsolescence programmée des appareils et favoriser leur recyclage utile.

³ Le 02/02/2018, "Les techniques publicitaires sont beaucoup plus agressives et intrusives qu'auparavant", France Culture, le 02/02/2018.

⁴ Pacte pour la Métropole Européenne de Lille, consulté le 08/03/2020

⁵ asso-generationnumerique.fr, consulté le 08/03/2020

⁶ "L'OMS recommande le moins d'écrans possibles pour les moins de 5 ans", Le Figaro Santé, le 05/07/2019.



CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecolorictus, associée à La Bascule, l'Agora Tour et le Pacte pour la Transition

- Ecosystem organise déjà des collectes partout en France d'appareils électroniques.
- Assurer la protection des données des appareils confiés dans le respect du RGPD (Règlement Général de Protection des Données)

Proposition: **Susciter le débat autour du déploiement de la 5G**

- ⁷80% de nos données sont stockées dans les data center ou le Cloud, et 20% en périphérie (smartphone, ordinateurs, voitures connectées...). Cette proportion devrait s'inverser avec l'apport de la 5G et son ultra connectivité: 80% de nos données personnelles seraient alors stockées dans tous les objets connectés.
- Il s'agit aussi d'être en adéquation avec la réglementation de la protection des données personnelles (RGPD)
- 170 scientifiques issus de 37 pays se sont mobilisés le 13 septembre 2017⁸
- Les radiations de la 5G augmentent le risque de tumeurs au cerveau. Le CRIIREM réclame l'arrêt immédiat du déploiement de la 5G en France.
- « la 5G augmentera considérablement l'exposition aux champs électromagnétiques de radiofréquences (RF-CEM) et va s'ajouter au brouillard électromagnétique déjà produit par la 2G 3G 4G et wi-fi »
- Pollution due à l'extraction des matières premières, de la fabrication, du recyclage des appareils. ⁹

⁷ 06/02/2020 : "L'empreinte numérique de la 5G", l'OTA (o-t-a.fr)

⁸ 14/07/2017 : consoglobe.com, "quels risques sanitaires avec la 5G"

⁹ 20/12/2019: "5G : Risques sanitaires, environnementaux et conflits d'intérêts", mrmondialisation.org



CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecolorictus, associée à La Bascule, l'Agora Tour et le Pacte pour la Transition

COMITE « MANGER »

Nous représentons le groupe « manger » lors de cette Convention Climat. Le travail des étudiants et étudiantes, ce week-end s'est d'abord focalisé sur la définition collective des enjeux de ce thème :

1/ Repenser notre système agricole et alimentaire de manière soutenable ;

2/ Répondre à des enjeux de santé publique.

Ces deux enjeux sont forcément inséparables de la justice sociale, cad que chacun et chacune puissent y avoir accès à Lille.

Par conséquent nous nous sommes concentrés sur la question : Comment rendre le « manger mieux » plus accessible à tou.te.s ?

Que signifie « Manger Mieux » dans ce contexte ? « Manger mieux » c'est favoriser des produits locaux, de saisons et si possible biologiques. C'est aussi avoir une alimentation variée (fruits et légumes) en évitant les produits transformés industriellement, et en réduisant l'apport en protéines animales au profit de protéines végétales (légumineuses, tofu ...). Voici donc les propositions du groupe Manger, suite à la convention climat de ce week-end.

ACHAT ET PRODUCTION

Proposition 1 : Subvention

- Problème : manque d'offres de production bio dans la MEL, ce qui pénalise l'objectif des 100% de produits bio dans les écoles et l'approvisionnement de marchés et de supermarchés.
- Solution :
 - 1) Subventionner les agriculteurs en reconversion biologique (déjà subventionnés par la PAC) ainsi que les maraichers (qui ne le sont pas).
 - 2) Rendre l'accès au foncier plus simple pour les agriculteurs (cf. terre de liens).

Proposition 2 : Friche Saint-Sauveur

- Problème : concernant la friche, espace naturel largement inutilisé malgré son potentiel.
- Solutions : en collaboration avec le groupe vivre, création d'un espace au sein de la friche dédié aux agriculteurs au sein de la ville de Lille, un espace créateur d'emplois et de lien social.
2 espaces en un:
 - 1) Espace de vente directe et indirecte : marché de producteurs locaux et bio, création d'un point relais pour l'association « le Court-Circuit » et « Mes voisins producteurs ».



CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecoloricus, associée à La Bascule, l'Agora Tour et le Pacte pour la Transition

- 2) Espace d'éducation, de sensibilisation pour les écoles : éducation à l'agriculture, à l'élevage, à la protection de l'environnement.

Ajouter un Espace dédié à la promotion de la formation en lycée agricole.

Proposition 3 : Label de commerce équitable

- Un enjeu essentiel pour la relation ville-campagne dans notre métropole, et plus généralement pour l'avenir de l'agriculture en France, est celui de la juste rémunération des producteurs agricoles. La loi Egalim semble peiner à aller dans le sens d'une meilleure rémunération des producteurs.
- Il existe toutefois un autre levier, mobilisable par les collectivités territoriales. La loi de 2014 sur l'économie sociale et solidaire, puis ses décrets d'application en 2015, ont rendu possible l'inscription des achats des collectivités territoriales dans une démarche de commerce équitable local. Il s'agit de la démarche « Territoires de commerce équitable », suivie et certifiée par la plateforme française du commerce équitable, déclinaison française de la campagne « Fair Trade Towns », initiée en Grande-Bretagne en 2000.
- De nombreuses collectivités françaises se sont déjà impliquées dans cette démarche, telle, récemment, la Métropole strasbourgeoise.
Une telle démarche pourrait s'inscrire pleinement dans le Plan Alimentaire Territorial initié l'année passée par le MEL.

MANGER COMME ACTE CULTUREL ET EDUCATIF

Proposition 1 : Cantines

- Mesure actuelle : 2 repas végétariens par semaine dans les écoles,
Problème : pour les élèves végétariens, pas de protéines les jours où le repas végétarien n'est pas distribué.
Solution : proposition de plats végétariens tous les jours, et un repas végétalien une fois toutes les deux semaines, à l'image de Montpellier.
- Mesure actuelle : 20% de produits bio dans les repas servis à Lille.
Problème : manque d'ambition concernant la provenance des produits. La loi agriculture et alimentation du 2 octobre 2018 dispose que les cantines devront inclure "une part significative" de produits venant de circuits courts et de l'agriculture biologique. Or la définition de cette "part significative" reste vague et floue. A la collectivité locale de s'engager à respecter des objectifs ambitieux.
Solutions : objectifs cantine 100% bio. Augmentation de produits locaux et équitable (cf. label). Cela permettra de soutenir les agricultures biologiques et de pousser les productions conventionnelles à se reconverter (cf. offre de produits bio). Suppression des produits contenant de l'huile de Palme.



CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecolorictus, associée à La Bascule, l'Agora Tour et le Pacte pour la Transition

Proposition 2 : Sensibilisation

- Enjeu : la sensibilisation est un axe clé pour favoriser un changement de pratique alimentaire de manière participative et ludique pour tou.te.s. La prise de conscience doit s'opérer à travers tout le territoire dès le plus jeune âge pour former durablement les consommateurs de demain. Augmenter les subventions à la sensibilisation du manger mieux.
- Solutions :
 - 1) Réalisation d'ateliers cuisine pendant les temps d'activité périscolaire (TAP) afin d'apprendre les bases d'une alimentation durable, saine et équilibrée (en partenariat avec des associations).
 - 2) Mise en place d'un défi « famille à alimentation positive » : accompagnement de 50 familles vers une alimentation durable (soirées d'échange avec diététiciens e nutritionnistes, ateliers de cuisine, visites de ferme pédagogique, ateliers jardinage). Médiatisation de cet évènement pour le rendre visible et pour encourager les familles à être volontaires lors des éditions suivantes.
<https://www.famillesaalimentationpositive.fr/>
 - 3) Développement de festivals autour du « mieux manger » à l'image de « Mange, Lille ! ». Organiser des festivals inter-écoles dans un esprit ludique avec des concours culinaires entre écoles et élèves.

Conclusion du comité « Acheter »

Tous ces éléments devraient s'inscrire dans le cadre du PAT, qui est encore embryonnaire pour le moment.

Nous vous remercions tous et toutes pour votre écoute et nous restons à votre disposition pour des questions et espérons votre engagement sur ces enjeux.

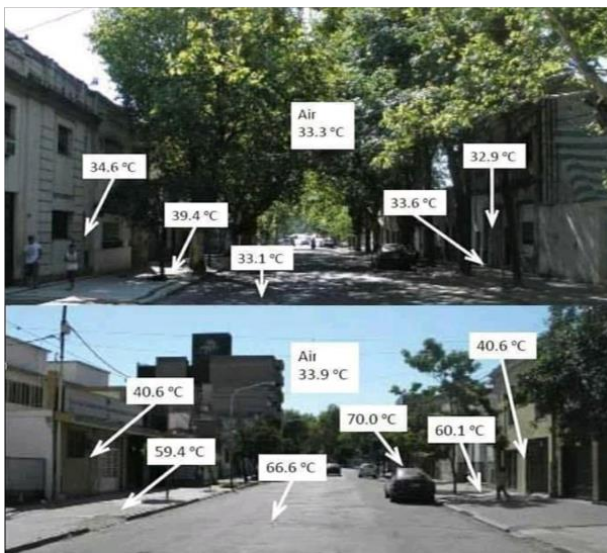


COMITE HABITER

Projet 1 : Demain, la MEL invivable, Se former pour faire respirer la ville

• Constat :

Le 25 juillet 2019, les Lillois étouffent, la ville de Lille enregistre une température record de près de 42°C. Ces épisodes sont de plus en plus intenses et de plus en plus longs. Il a fallu trouver dans un temps limité des solutions de dernière minute pour faire face à ces chocs climatiques. Ne pourrait-on pas plutôt imaginer une ville qui pense en amont aux moyens de réduire les îlots de chaleur et lutter contre la hausse des températures en ville ?



En effet, les villes de la MEL et Lille ne sont pas pensées dans leur aménagement pour diminuer le taux d'absorption thermique, et n'arrivent donc pas à faire face à ces vagues de chaleur les rendant "invivables". Rappelons que d'ici 2050, sans changement de votre part, les températures grimperont jusqu'à 48 degrés (Source : Bador et al. 2017)

Face à ces manifestations du changement climatique, il existe des leviers d'action à l'échelle locale. Nous pouvons voir, d'après cette photo, que l'on peut jouer sur les surfaces, les matériaux et la présence de végétaux pour lutter contre les îlots de chaleur.

Pour autant nous faisons le constat d'une inaction, alors que la bétonisation est croissante, la place du vert dans la ville par rapport au nombre d'habitants est minime, l'air est peu respirable et l'absorption de la hausse des températures est de moins en moins assurée mettant en péril le bien-être en ville.

Ainsi, nous pensons qu'il est grand temps que les élus et agents territoriaux prennent en compte les problématiques écologiques dans les politiques publiques relatives à l'aménagement et l'habitat. Cela nous pousse à croire qu'une formation de ces élus et agents territoriaux est nécessaire.

• A qui s'adresse cette formation ?

Cette formation, s'appuyant sur les travaux de l'Agence de développement et de l'urbanisme de Lille métropole, s'adresse aux élus ainsi qu'aux Directeurs de la MEL.



CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecolorictus, associée à La Bascule, l'Agora Tour et le Pacte pour la Transition

• Les attentes quant à cette formation

À terme les objectifs de cette formation se divisent en 3 parties:

- Avoir des élus et des directeurs conscients des enjeux locaux du réchauffement climatique et de la nécessité d'une action.
- Avoir des élus ayant connaissance des solutions quant aux problématiques liées à ces enjeux.
- À terme, voir naître une gestion transversale des politiques environnementales de la ville.
- Que cette formation fasse naître le partage d'une culture commune avec l'ensemble des acteurs du territoire, c'est à dire les élus et les directeurs.

Derrière ces objectifs s'en cachent 2 autres:

- Voir cette formation reproduite à l'ensemble des échelons des municipalités en lien avec la question urbaine.
- Voir cette formation être renouvelée dans les années suivantes dans une optique de réactualisation.

Contenu de la formation

• Les enjeux

Dans un premier temps il nous apparaît nécessaire de dresser un diagnostic sur la crise environnementale sur la base des rapports du GIEC.

Cette crise a pour la MEL des conséquences immédiates :

- Le réchauffement climatique semble inéluctable: Les étés 2018 et 2019 ont enregistré les températures les plus élevées depuis le début des mesures.
 - On observe une température moyenne plus élevée dans les communes les plus denses et minérales. Inversement, les communes qui connaissent un plus fort taux d'espaces délaissés et de surface herbacée sont les communes les moins chaudes. Ainsi les îlots de chaleur, véritables enjeux au sein de la ville pour le bien être et la santé des citoyens, doivent être limités. Rappelons en effet que la canicule de 2003 a provoqué plus de 15000 décès et une perte financière de 500 Millions d'Euros à l'échelle nationale.
- Alors que le réchauffement climatique ne fait pas l'objet de mesures poussées de la part de nos élus, une prise de conscience quant aux enjeux climatiques apparaît fondamentale. Dans cette perspective, cette formation permettra aux élus et aux DGS d'en prendre connaissance et de pouvoir prendre les mesures adéquates.

• Des solutions qui peuvent être apportées à l'échelle locale



CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecolorictus, associée à La Bascule, l'Agora Tour et le Pacte pour la Transition

Une capacité et une nécessité d'action locale.

Même si le dérèglement climatique a une portée mondiale, il faut nécessairement le penser à une échelle locale, et vous, élus, avez ce pouvoir de décision à l'échelle de la ville.

L'exemple de l'îlot de chaleur urbain directement démontre en effet la conséquence directe à l'échelle de la ville. Pour autant il est directement possible d'agir pour réduire ces îlots.

Des solutions innovantes et efficaces.

Expliquer et présenter les leviers qui permettent de rendre la ville plus vivable.

→ Limiter les îlots de chaleur urbains en amont (végétalisation aux abords des rues bétonnées)

→ Apporter de la végétation pour augmenter les surfaces d'ombres

→ Utiliser des points d'eau pour réguler l'humidité et la température en ville.

→ Instaurer de nouvelles normes quant aux travaux urbains futurs, les rendre toujours plus verts.

Programmer des incitations citoyennes à échelle individuelle :

→ Permettre à chaque individu de la MEL d'être sensibilisé à cette transition écologique, en proposant des projets concrets, tel que :

- Limiter la climatisation à ceux qui en ont médicalement besoin
- Inciter les citoyens à renaturer leur habitat (passeport vert, jardins suspendus, verdure sur leur façade...)
- Agir dans l'enceinte des écoles primaire pour directement sensibiliser les enfants sur l'importance des "gestes écolos"

• Quelles conséquences et externalités positives pour la MEL ?

→ La formation collective des élus et des directeurs permettra de générer une synergie territoriale. La problématique écologique deviendra ainsi une problématique collective, qui ressemblera tous les acteurs autour d'un même objectif.

→ Une ville également plus attractive :

La mise en place de projets écologiques permettra d'améliorer la qualité de vie des citoyens, en rendant la ville plus belle : par la végétation, les matériaux, les rénovations architecturales innovantes.

Projet 2 : Vers une mobilité bas carbone

Selon *the Shift Project* (2020), les transports en France représentent 30% de l'énergie consommée. C'est pourquoi face à l'urgence de la crise climatique, il est primordial de repenser nos mobilités d'abord à l'échelle de la ville. Notre projet vise donc à engager la ville de Lille et la MEL dans une transition rapide vers les mobilités actives, plus douces et respectueuses en termes de justice environnementale et sociale, ainsi que de répondre à un enjeu majeur de santé publique.



CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecolorictus, associée à La Bascule, l'Agora Tour et le Pacte pour la Transition

Etape introductive : mise en œuvre rapide et à moindre coût

- Développer les abris à vélo

Mettre des panneaux informatifs pour inciter les individus à demander ensemble un abri vélo à proximité de leur habitat ; communication ciblée sur les entreprises et les supermarchés du territoire ; mise en place d'office dans les zones à forte densité résidentielle.

- Donner des chiffres (comparaison voiture/vélo/transports en commun/marche à pied)

Comparer les différents modes de transport en termes de coût, de temps, de santé, d'empreinte carbone, etc. Le but est de mettre en avant le vélo et la marche à pied sur tous les aspects afin d'y inciter les individus. Mettre en avant un trajet-type sur lequel faire une comparaison de tous les aspects.

- Informer sur le temps, la santé ; rassurer sur la sécurité

Mise en place d'une campagne d'information sur les aspects qualitatifs des différents modes de transport (positif pour le vélo et la marche à pied, négatif pour la voiture).

- Inciter les entreprises, les écoles et bâtiments publics à mettre en place de la communication en faveur des vélos et de la marche à pied

Mettre en place une campagne d'informations et d'interventions sur les mêmes choses dans les organisations susnommées.

- Inciter à apprendre le vélo

Mettre en place des campagnes d'intervention dans les écoles, dans les associations d'insertion sociale, et du troisième âge.

Etape 1 : ce qui demande un travail d'expertise, pas très contraignant

- Informer sur les itinéraires (cartes, panneaux numérotés)

Mise en place de panneaux (numérotés, colorés, fléchés, minutés) de façon régulière afin de donner des itinéraires communs (à vélo et à pied). Mettre des cartes d'itinéraires aux abords des stations de V'Lille, de métro et des endroits de passage.

- Inciter les entreprises à remplacer les places de parking par des abris à vélos visibles

Proposer une expertise aux entreprises pour remplacer les places de parking par des abris à vélos, et subventionner une partie de la construction de ces abris.

- Abonnement global (transport en commun + V'Lille)

Proposer un abonnement ou un ticket qui propose les deux modes de transport, à un prix moindre que l'addition des deux abonnements, afin de fluidifier l'intermodalité.

Etape 2 : projet d'aménagement durable à moyen terme

- Protéger les pistes cyclables en les séparant par de la végétation



CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecolorictus, associée à La Bascule, l'Agora Tour et le Pacte pour la Transition

Sur les grands boulevards, les voies pénétrantes et les routes assez larges, séparer les pistes cyclables des autres voies de circulation (en les réduisant de préférence) par un corridor végétalisé soit directement au sol, soit par des bacs.

- Rendre les trajets des voitures difficiles en ville

Mettre en place des sens-unique, des interdictions, et des suppressions de places de parking.

- Mettre en place la piétonisation devant les écoles

Afin d'assurer la sécurité des enfants se rendant à l'école (à pied ou à vélo) et de promouvoir ces modes de déplacement, piétonniser définitivement dès que possible les abords des écoles.

- Inciter à la marche à pied par la végétation

Rendre les parcours piétons et vélo en ville plus agréable : plus grands espaces, plus de verdure, afin d'apaiser les circulations.

- Baisser les tarifs des transports en commun et rendre gratuit pour certaines catégories et revenus, et rendre les V'Lille gratuits (pour un temps limité)

Permettre aux catégories les plus défavorisées d'avoir accès à des solutions de transports à bas coût, financièrement parlant et de façon incitative (communication en centre social, en point d'achat), dans un but de justice et de cohésion sociale.

- Mettre en place une aide à l'achat de vélo

Proposer une aide financière sous conditions de revenu afin d'acheter ou de louer un vélo ; communiquer sur les collectifs de réparation et de revalorisation des vélos, avec une volonté d'insertion professionnelle et de création d'emplois locaux.

- Partenariat pour bénéficier d'un équipement "pluie" et d'un casque pour tout abonnement V'Lille

Appels à projet afin de mettre en place des associations ou des collectifs d'économie circulaire fournissant les équipements "pluie" et les casques, dans le but d'inciter à la transition vers le vélo et de créer des emplois.

- Mieux entretenir les pavés

Un meilleur entretien des pavés permettrait une meilleure pratique du vélo.

Etape 3 : projet d'aménagement conséquent et d'accomplissement écologique

- Développer les pistes cyclables ainsi que des grands axes cyclables rapides et sécurisés, et des trames vertes

Favoriser l'utilisation du vélo sur les grandes distances en créant des "autoroutes" cyclables sécurisées (en utilisant les routes déjà existantes), qui permettraient des trajets rapides à vélo entre et au sein des communes de la MEL.

- Développement des places piétonnes

Développer les places piétonnes en prenant sur les routes.



CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecolorictus, associée à La Bascule, l'Agora Tour et le Pacte pour la Transition

- Rendre les transports en commun et les V'Lille totalement gratuits

Inciter les individus à utiliser les mobilités douces, créer des emplois en permettant la mobilité à tous (impératif de justice sociale).

- Mettre en place une filière locale de recyclage des matériaux vélo

Appel à projets afin de mettre en place des associations ou des collectifs d'économie circulaire, et mettre en place le financement (budget participatif métropolitain).

- Développer les trames vertes et les trames bleues, et y développer des ballades.

Développer les trames vertes et les trames bleues (remise en eau du boulevard du peuple belge par exemple) afin de favoriser les puits à carbone et des couloirs du vivant, et l'intégrer dans les villes en y développant des ballades vélo/marche à pied aux alentours.



CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecolorictus, associée à La Bascule, l'Agora Tour et le Pacte pour la Transition

COMITE « ACHETER »

PUBLICITE - Réduire la pollution visuelle à l'échelle de la municipalité.

Proposition 1 : Faire appel à un prestataire privé pour cibler les magasins ne respectant pas l'arrêté du 27 décembre 2018 relatif aux éclairages nocturnes.

- Si cet arrêté qui fixe la réglementation a été pris par l'Etat, il revient aux collectivités de les faire appliquer.
- Avant de passer au volet répressif, la mairie devrait faire appel à un prestataire privé afin de réaliser une étude des magasins qui ne respectent pas la loi dans le centre-ville lillois et ainsi les sensibiliser comme cela a été fait à Rennes et qui a eu un franc succès (passage de 95% à 100% de respect de la loi). La ville de Bordeaux quant à elle a mis en place une amende de 750€ et la ville de Lille pourrait s'en inspirer.
- Deux interventions séparées de 3 mois pour comparer et assurer le suivi du respect de l'arrêté
- L'éclairage des vitrines des bâtiments non résidentiels doit être éteint entre 1h du matin ou 1h après la fermeture des magasins jusqu'à 7h du matin.

Proposition 2 : La mesure idéale et ambitieuse serait de supprimer tous les panneaux publicitaires comme ce qui a été fait dans le centre-ville de Grenoble. Par réalité pragmatique, nous vous proposons des mesures applicables plus facilement.

Diminuer la taille des affiches de toute nature (commerciale, municipale) à A2.

- Le règlement local de publicité (RLP) a été voté par le MEL en décembre 2019 et va être appliqué en avril 2020. Cependant, il nous semble incomplet et très peu restrictif c'est pourquoi nous aimerions proposer des mesures additionnelles.
- L'affichage municipal et politique est plus restreint que l'affichage commercial et cela ne nous semble pas juste. Nous souhaiterions ainsi appliquer les mêmes règles à toutes les affiches, c'est-à-dire, diminuer la taille des affiches à A2.

Proposition 3 : Réserver une plus grande partie de l'espace publicitaire pour accorder plus de visibilité aux projets environnementaux de la ville.

- Comme de nombreux projets environnementaux sont entrepris par la ville de Lille, et que vous avez de nombreux engagements pour l'environnement dans votre programme pour la ville de Lille, il serait judicieux d'utiliser davantage l'espace publicitaire afin de les promouvoir au plus grand public.



CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecoloricus, associée à La Bascule, l'Agora Tour et le Pacte pour la Transition

CONSOMMER MOINS - Lutter contre le gaspillage alimentaire : inciter le partenariat associations – grandes surfaces

Proposition :

Dans le secteur privé, la start-up Phenix propose de mettre en relation grandes surfaces (supermarchés et hypermarchés) et associations luttant contre le gaspillage alimentaire. Pourquoi pas Lille, future grande ville française de lutte contre le gaspillage alimentaire dans les grandes surfaces ?

La loi Garot de 2016 prévoit l'interdiction pour les distributeurs de rendre impropres des denrées encore consommables. Elle oblige les surfaces de vente de plus de 400m² de signer une convention de don avec une association caritative afin de privilégier le don à la poubelle. L'une des carences de cette loi est qu'elle exclut du processus les petits magasins des grandes enseignes (Carrefour Express, Petit Casino) largement présents dans les villes.

Nous avons donc imaginé la création d'une Commission à l'initiative de l'adjoint.e au développement durable de la ville de Lille. Tous les débuts de mandats et mi-mandat (tous les 3 ans), cette commission se regrouperait sous l'égide de cet.e adjoint.e et aurait pour rôle de mettre en relation toutes les grandes surfaces de la ville et les associations luttant contre le gaspillage alimentaire.

Lors de cette Commission, des conventions soutenues par la ville seraient signées entre les représentants de chaque grande enseigne de la région et les associations, avec l'objectif qu'à un magasin soit liée au moins une association. Pour assurer la pérennité de ce processus, une instance de suivi pourrait être mise en place.

Il existe une réelle base solide d'associations spécialisées dans la lutte contre le gaspillage et qui pourraient tout à fait participer à ce projet. Ainsi, nous en avons recensé neuf pour le moment : la Tente des Glaneurs, les Gars'pilleurs, No waste, les restos du cœur, le secours populaire, la banque alimentaire du Nord, le collectif Colibris, le comptoir des Alouette et enfin l'île de la Solidarité.

Nous sommes convaincus que les trois acteurs trouveront des intérêts à ce projet.

D'abord, les entreprises y trouveront un intérêt financier : les dons permettent une part de défiscalisation et la promotion de cet engagement renforcerait leur image de marque. La ville de Lille s'engagerait à promouvoir ces initiatives en leur réservant une part du parc publicitaire de la ville.

Ensuite, la ville au cœur de ce projet, affirmerait son engagement dans la lutte contre le gaspillage alimentaire et deviendrait l'acteur médiateur principal entre les entreprises et les associations. Enfin, s'ouvrirait aux associations la possibilité de trouver plus facilement des denrées et en plus grande quantité.

D'un point de vue logistique, la municipalité pourrait mettre à disposition des associations des vélos frigorifiques à assistance électrique pour le transport et non pas des camionnettes ainsi que des réfrigérateurs pour la conservation des aliments.



CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecolorictus, associée à La Bascule, l'Agora Tour et le Pacte pour la Transition

Nous nous sommes finalement limités à la ville de Lille pour plus de faisabilité. Néanmoins, nous pouvons tout à fait imaginer l'élargissement de ce projet à la Métropole Européenne de Lille.

Détails :

- QUI : La ville de Lille – les grandes surfaces de Lille – les associations de lutte contre le gaspillage alimentaire ;
- QUOI : Commission incitant le partenariat associations – grandes surfaces pour la lutte contre le gaspillage alimentaire ;
- OÙ : Ville de Lille (élargir dans un second temps à la MEL) ;
- QUELS COÛTS : Achat et mise à disposition de vélos frigorifiques à assistance électrique et réfrigérateurs.

CONSOMMER LOCAL ET MIEUX - Faire en sorte que la consommation locale ne soit pas réservée à une minorité de la population de la MEL.

Nous avons travaillé sur les thèmes de la consommation locale et du « mieux consommer ». Les réflexions au cours de cette convention nous ont conduits à développer un axe principal : **faire en sorte que la consommation locale ne soit pas réservée à une minorité de la population de la MEL**. Nous avons décliné cette interrogation sous les thématiques de l'alimentaire, du textile, et des biens manufacturés.

Il s'agit d'étendre un modèle de consommation à différents quartiers de la ville de Lille et de la MEL, celui de l'apprentissage de pratiques de **réparation, réemploi et, en dernier lieu, recyclage**, afin d'aller à l'encontre d'une surconsommation encore trop bien perçue. Ces problématiques sont aussi liées à celle de la **transmission** des savoirs, aux relations intergénérationnelles, à laquelle nous avons porté un intérêt particulier.

L'objectif à terme est de faire évoluer le **regard** porté sur ces projets, par toutes les catégories de la population. Il est possible de construire et faire grandir des initiatives, alliant mixité fonctionnelle, valorisation de pratiques écoresponsables et dynamisme de nouveaux lieux de passage et de vie.

Proposition 1 : **Implémenter une zone de commerces éco-locaux expérimentale**

- Plusieurs commerces basés sur le principe écologie-responsable peuvent être présents dans cet espace :
 - Une cyclofficine ;
 - Un repair-café ;
 - Un atelier de cordonnerie ;



CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecolorictus, associée à La Bascule, l'Agora Tour et le Pacte pour la Transition

- Des ateliers éducatifs; couture, bricolage, tricotage, réparation électronique et mobilière ;
- Marché textile communautaire dans lequel les client.e.s peuvent mettre en vente ou acheter des vêtements. Lorsqu'une personne apporte son vêtement c'est cette personne qui décide de son prix. Une fois l'article vendu, on alerte celle-ci afin qu'elle vienne récupérer leur argent. Pour que l'enseigne gagne de l'argent, elle peut soit faire une petite marge sur le produit ou prendre une commission d'un pourcentage précis.
- Ce lieu de vie pourrait se trouver à l'ancienne Mossley Sartel qui serait à rénover, cela permettrait de redonner de la vie dans un lieu en friche. De plus, ce bâtiment se situe aux abords d'habitations, ce qui donnerait une plus grande valeur immobilière.

Proposition 2 : **Accompagner et permettre l'installation d'ateliers-vélos citoyens en ville.**

La question de la longévité des biens se pose également pour les transports. Si la ville de Lille doit favoriser le vélo dans son plan d'urbanisme comme moyen de transport décarboné, elle doit aussi s'assurer que celles et ceux disposant d'un vélo personnel puisse durer aussi longtemps que possible, dans le but d'éviter gaspillage et consommation inutiles. À ce titre, nous proposons :

- **Accompagner et permettre l'installation d'ateliers-vélos citoyens en ville** : offrir aux usager.ère.s des services de réparation et d'entretien de vélos (comme par exemple Busabiclou qui forme également et propose l'achat de vélos d'occasion) pourrait encourager les personnes non-initiées à adopter ce mode de transport sur le long terme. La fréquence de ces ateliers, très faible aujourd'hui, devra être assez importante, chaque semaine par exemple, pour ne pas pénaliser dans la durée les usager.ère.s avec des vélos défectueux.
- **Installation de locaux permanents de réparation dans les quartiers avec peu d'infrastructures cyclables** : remettre de l'emploi et de la vie dans certains quartiers via le savoir-faire des habitant.e.s tout en encourageant l'utilisation du vélo peut passer par l'ouverture de tels ateliers. La consultation des habitant.e.s dans de tels projets est impérative. Subventionner des cycloofficines est également générateur d'emplois.
- **Mettre en place des "ateliers mobiles de réparation" pour les détenteur.ice.s de vélos résidant loin des grandes villes** : via un système de porte-à-porte, ces ateliers mobiles se déplaceraient dans les lieux peu peuplés, sur demande. Ce service pourrait être rattaché aux locaux permanents de réparation mentionnés ci-dessus.

Proposition 3 : **Accompagner la transmission d'un savoir-faire intergénérationnel et interculturel, valorisant les pratiques de réparation, réutilisation et recyclage.**

Problème : perte d'un savoir-faire chez une partie de la population, dans les pratiques de réparation, réutilisation et recyclage.



CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecolorictus, associée à La Bascule, l'Agora Tour et le Pacte pour la Transition

Solutions :

- Mise en place d'ateliers mixtes de réparation d'objets divers lors des ateliers périscolaires des écoles municipales et des centres de loisirs. Ces ateliers seraient des initiations au tricot, à la couture, au bricolage, entre autres, et permettraient de sensibiliser à la réparation, au recyclage et au réusage.
- Ces ateliers devraient être accompagnés de sensibilisation à consommer moins et mieux, à ne plus acheter de neuf en donnant aux objets une seconde vie ce qui mènerait par exemple à une décroissance de la fast-fashion. En effet, nous sommes persuadés que le comportement d'individu responsable doit être acquis dès l'enfance, plus l'enfant est sensibilisé tôt, plus il est probable qu'il deviendra un adulte responsable et conscient dans ses achats.
- Mise en place d'ateliers intergénérationnels pour apprendre des pratiques de réparation qui pourraient être organisés au sein de locaux municipaux. En effet, ces générations plus anciennes ont conservé des savoirs de réutilisation, réparation, réemploi et pourraient initier toute personne volontaire, lors d'ateliers, à leur apprentissage. Cela permettrait de favoriser le lien social entre ces populations aux âges divers et favoriserait un partage de connaissances entre celles-ci.

Proposition 4 : **Multiplier l'offre de produits locaux dans des quartiers délaissés par l'économie durable**

Les épiceries solidaires de produits locaux

- **Support :**
 - carte interactive et non exhaustive par Lille Addict des adresses de vrac à Lille + MEL <https://dokomaps.com/map/608/carte-des-adresses-vrac-a-lille?place=5074>
 - carte interactive et non exhaustive par Le Caribou x Le Petit Lillois (associations étudiantes d'ESPOL) application Mapstr, « la Map verte »
- **Problème :** Inégalités au niveau de la répartition spatiale des commerces d'alimentation durable qui se concentrent principalement dans les quartiers Lille-centre, Gambetta et Vieux-Lille. En parallèle à une insécurité alimentaire des populations précaires et un manque de lieux d'approvisionnement de produits locaux et issus d'une agriculture biologique.

Solutions :

- Favoriser l'émergence de nouvelles épiceries solidaires (type Super Quinquin de Fives), approvisionnées en produits locaux, de saison, biologiques, en vente en vrac, dans tous les quartiers de Lille, et chaque ville de la MEL, en commençant par les quartiers Moulins, Wazemmes, Lille-Sud, Fives.



CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecolorictus, associée à La Bascule, l'Agora Tour et le Pacte pour la Transition

Possibilité de bénéficier de prix réduits grâce à un système de bénévolat (mise en rayon, caisse, aller chercher chez les producteurs) - une personne faisant du bénévolat pourrait choisir d'offrir les bénéfices de son action (prix réduits) à une autre qui n'aurait pas l'opportunité de venir aider -, des accords passés avec les producteurs (aide à la cueillette des bénévoles, achats de produits qui ne répondent pas aux standards de la grande distribution...)

Toutefois, l'épicerie resterait ouverte à tous, en proposant des prix standards pour les non-bénévoles permettant au commerce de prospérer, et de rémunérer de manière juste les producteurs. Peut être mis en place suite à un appel à projet ou une proposition communale dans un local appartenant à une mairie de quartier, ou à la MEL.

- Subventionner les transports de produits durables pour les personnes trop éloignées.
- Faire un recensement virtuel des initiatives éco-citoyennes, telles que ces épiceries locales et solidaires portées par les associations et les pouvoirs publics

Marchés expérimentaux de producteurs locaux

- **Problème** : Des marchés de producteurs labellisés « agriculture biologique » uniquement à Gambetta et Vieux-Lille. Un marché centralisé à Wazemmes et très peu voire pas du tout de marchés de producteurs dans les autres quartiers.

Solutions :

- Développer des marchés hebdomadaires dans chaque quartier dont la taille serait proportionnelle aux besoins et à l'offre disponible.
- Marché de Wazemmes : introduire une cohérence dans l'offre, en permettant et favorisant l'installation de vendeurs locaux lors du marché (principalement le dimanche). Donner une visibilité aux produits de la MEL/de Lille/de la région, lors du marché pour que les consommateurs puissent choisir leurs produits consciemment.



CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecolorictus, associée à La Bascule, l'Agora Tour et le Pacte pour la Transition

COMITE VIVRE – Une trame Verte et bleue pour la MEL

Nom du projet : Saint-Sauveur, un espace de (bio)diversité de la trame verte.

Proposition : sur la friche Saint-Sauveur planter une **forêt urbaine** et créer **une zone humide** pour faire revenir la Nature dans la Ville et développer la trame verte et bleue

- Une forêt linéaire avec des essences d'arbres locales : noyers et noyers noirs, hêtres, bouleaux, sureau, châtaigniers
- Une grande mare qui accueillera batraciens, amphibiens, tritons et salamandres
- Un espace d'observation de la biodiversité et une hutte de découverte des oiseaux
- Le classement en zone Natura 2000
- Nous souhaiterions créer deux espaces dédiés aux agriculteurs dans les premières strates de St Sauveur.
 - Espace de vente directe et indirecte : marché de producteurs locaux et bio, création d'un point relais pour des associations comme le Court Circuit et Mes Voisins Producteurs qui distribuent des produits d'agriculteurs locaux
 - Un espace de sensibilisation et d'éducation pour les écoles, éducation à l'agriculture, à l'élevage, et à l'environnement. On pourrait y trouver des animaux (chèvres, poules, moutons), un coin potager, un composteur

Nom du projet : Trame bleue : réouverture des canaux pour donner un espace de fraîcheur

Proposition : **requalifier le centre de Lille en ré-ouvrant certains canaux**

- Avenue du Peuple Belge et autour des squares Dutilleul et Foch
- Renaturer les berges et planter des arbres le long des artères remises en eau

Nom du projet : planter des arbres le long des rues avec les habitants

Proposition : **lutter contre les îlots de chaleur urbains en plantant 230.000 arbres (autant qu'il y a de Lillois et de Lilloises)**

- Planter les arbres avec les habitants pour qu'ils deviennent les gardiens de ce patrimoine
- Développer le programme des « *Chtimiculteurs* » qui permettra aux habitants de cultiver dans l'espace urbain les trottoirs, les pieds d'arbres et de développer les potagers dans les cours des immeubles et les courées

